



## Lettre d'information Espèces exotiques envahissantes en outre-mer

Février 2015

### Sommaire

#### Actualité outre-mer

- **Entrée en vigueur du règlement européen sur les espèces exotiques envahissantes et implications pour les régions ultra-périphériques**
- **Bilan de la campagne de sensibilisation aux espèces exotiques envahissantes en Polynésie française**
- **Bilan du programme opérationnel de lutte contre les espèces invasives de la Réunion**
- **La menace du Grand gecko vert malgache**
- **Les ambivalences guyanaises autour de la gestion d'*Acacia mangium***
- **Dernier rappel : étude sur les projets de contrôle de rats en milieu naturel insulaire**
- **Publications, rapports et lettres d'information**

#### Actualité internationale

- **Eradication du Bulbul Orphée des Seychelles**
- **Publications, rapports**

### Actualité outre-mer

#### **Entrée en vigueur du règlement européen sur les espèces exotiques envahissantes et implications pour les régions ultra-périphériques**

Le règlement européen relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes dans l'Union est entré en vigueur le 1er janvier 2015.

L'article 6 du règlement prévoit des dispositions applicables aux Régions ultrapériphériques (Guadeloupe, Martinique, Saint-Martin, Guyane française, La Réunion et Mayotte). Au plus tard le 2 janvier 2017, chaque État membre comptant des régions ultrapériphériques adopte une liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour chacune de ces régions, en concertation avec lesdites régions. En ce qui concerne les espèces exotiques envahissantes figurant sur les listes visées, les États membres peuvent, au sein des régions ultrapériphériques concernées, appliquer des mesures telles que celles visées aux articles 7 à 9 (restrictions, permis, autorisations), 13 à 17 (plans d'action relatifs aux voies d'introduction, systèmes de surveillance, contrôles officiels, détection précoce, éradication rapide), 19 et 20 (mesures de gestion, restauration des écosystèmes endommagés).

[Télécharger le règlement](#)

#### **Bilan de la campagne de sensibilisation aux espèces exotiques envahissantes en Polynésie française**

Le programme espèces envahissantes 2013-2014 de Polynésie française touche à sa fin. L'un de ses objectifs était de sensibiliser et de former la population des îles à la problématique des espèces

envahissantes. Pour cela, un des moyens mis en œuvre a été l'organisation d'une campagne d'information sur les 23 principales îles du Pays.

Cette campagne a eu pour but :

- d'informer la population sur la problématique afin de limiter la propagation des espèces envahissantes des îles infestées vers les îles indemnes en présentant à la population les espèces envahissantes présentes et absentes de leur île;
- d'encourager la population à réagir rapidement en cas d'arrivée d'une nouvelle espèce et de faire remonter un signalement vers les personnes identifiées sur chaque île;
- d'initier des partenariats entre la Direction de l'environnement et les îles concernant la mise en œuvre de plans d'action visant dans un premier temps à l'éradication d'espèces encore rares avant qu'elles ne deviennent problématiques.

En 2014, ce sont ainsi 5 archipels, 23 îles et 52 villages qui ont été visités. A travers l'animation de réunions publiques et d'interventions dans les écoles primaires et les collèges, 2045 personnes, adultes et enfants, ont été sensibilisées. Ces formations se poursuivront courant 2015 par l'organisation de rassemblements, la diffusion de spots télévisés et la mise en œuvre d'actions de gestion contre les espèces envahissantes.

Par [Marie Fourdrigniez](#) (Groupe espèces envahissantes de Polynésie française)

### **Bilan du programme opérationnel de lutte contre les espèces invasives de la Réunion**

La mise en œuvre du premier programme opérationnel de lutte contre les espèces invasives de la Réunion (POLI) sur la période 2010-2013 a fait l'objet d'une évaluation au cours de l'année 2014. Le POLI est la déclinaison en fiches action de la stratégie réunionnaise de lutte contre les espèces invasives. Il était constitué de 15 fiches évolutives réparties selon les 4 axes de la stratégie : prévenir l'introduction de nouvelles espèces exotiques envahissantes; lutte active; sensibilisation, communication, éducation et formation; gouvernance et animation.

Cette évaluation a permis de mettre en lumière les principales avancées réalisées (ex : le renforcement de la réglementation, le développement d'un système de détection précoce et de réaction rapide, l'élaboration de plans régionaux de lutte sur le Grand gecko vert de Madagascar et l'Herbe de la Pampa) et les difficultés rencontrées (ex : manque d'opérationnalité dans la mise en œuvre du POLI, retards et blocages dans les actions parfois liés à des problèmes de concertation, moyens financiers et humains attribués, turn over au sein des services...).

L'enjeu principal était d'ajuster le nouveau POLI 2014-2017 et son mode de fonctionnement de manière à ce que l'outil soit le plus opérationnel possible.

Le bilan du POLI 2010-2013 et le nouveau POLI 2014-2017 sont consultables sur le site internet du [Groupe Espèces Invasives de La Réunion](#).

Contact : [Catherine Julliot](#) (Deal de La Réunion)

### **La menace du Grand gecko vert de Madagascar**

Dr Steeves Buckland, chercheur au National Parks and Conservation Service (NPCS) de Maurice et à l'université de Bristol, lançait récemment un véritable cri d'alarme contre une espèce invasive désormais bien identifiée sur l'île de La Réunion et qui menace sa biodiversité : le Grand gecko vert de Madagascar (*Phelsuma grandis*).

À l'instar du Gecko vert de Manapany ou du Gecko vert Bourbon à La Réunion, les geckos endémiques de l'île Maurice doivent faire face à un envahisseur de taille avec le Grand gecko vert de Madagascar ou « Madagascar giant day-gecko ». Introduit par le commerce d'agrément au début des années 90 sur les îles sœurs, le Gecko vert de Madagascar s'est depuis largement répandu et poursuit son expansion pour aujourd'hui représenter une menace majeure pour la biodiversité endémique et la faune locale des deux îles. Se nourrissant des mêmes ressources alimentaires et occupant le même habitat que les

geckos indigènes, le Gecko vert malgache en est également un prédateur direct. A ce titre, Steeves Buckland semble vraiment «craindre le pire dans les 10 ou 20 prochaines années», si aucune méthode de lutte adaptée n'était rapidement trouvée. D'après lui, des études montreraient en effet un « impact drastique du gecko vert malgache sur la biodiversité locale, entraînant un déclin de certaines espèces allant jusqu'à 90 % » dans plusieurs zones d'étude du territoire mauricien.

Source : [Biodiversité&Agriculture Océan Indien](#)

### **Les ambivalences guyanaises autour de la gestion d'*Acacia mangium***

L'arbre *Acacia mangium* fait partie des espèces valorisées dans différents secteurs de la société tout en étant des invasives problématiques. Ceci rend la tâche difficile pour les gestionnaires d'espaces, confrontés à une complexité grandissante de perceptions des différents acteurs du territoire. Les dimensions humaines des processus d'invasion génèrent actuellement un intérêt grandissant dans les sciences humaines et sociales, c'est pourquoi le GEPOG, dans le cadre du projet [Life+ Cap Dom](#), a combiné des tests techniques de lutte et un travail anthropologique. Démontrer qu'une lutte efficace et à moindre coût est possible ne peut avoir un impact que si les perceptions et usages de l'espèce, les contraintes et conditions locales sont connus et intégrés dans les recommandations. L'adaptation de celles-ci au contexte permet une mise en œuvre plus aisée et rapide à large échelle.

Découvrir le poster "[Les ambivalences guyanaises autour de la gestion d'\*Acacia mangium\*](#)"

Pour en savoir plus sur *Acacia mangium* et les savanes guyanaises

[www.lifecapdom.org/en-direct-du-terrain/article/comprendre-les-savanes-guyanaises](http://www.lifecapdom.org/en-direct-du-terrain/article/comprendre-les-savanes-guyanaises)

[www.lifecapdom.org/en-direct-du-terrain/article/dans-le-cadre-du-life-cap-dom-le](http://www.lifecapdom.org/en-direct-du-terrain/article/dans-le-cadre-du-life-cap-dom-le)

[www.lifecapdom.org/en-direct-du-terrain/article/comprendre-les-savanes-guyanaises](http://www.lifecapdom.org/en-direct-du-terrain/article/comprendre-les-savanes-guyanaises)

<http://www.lifecapdom.org/en-direct-du-terrain/article/comment-reconnaitre-un-acacia>

Contact : [Anna Stier](#) (GEPOG)

### **Dernier rappel : étude sur les projets de contrôle de rats en milieu naturel insulaire**

Une équipe de l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale et de l'IRD Nouvelle-Calédonie conduit une étude sur les projets de contrôle de rats en milieu naturel insulaire afin d'en évaluer les coûts et les bénéfices pour la conservation de la biodiversité insulaire et la gestion des rats invasifs. Cette étude permettra aux scientifiques et gestionnaires d'établir un cadre général pour le contrôle des rongeurs sur les îles. Aujourd'hui, les opérations de contrôle sont largement utilisées comme un outil de restauration alternatif à l'éradication quand l'éradication n'est pas envisageable (îles trop grandes par exemple). Bien que les contrôles de rats invasifs soient réalisés de manière routinière sur les îles de la Planète et qu'ils représentent un défi important pour les gestionnaires de la biodiversité, les caractéristiques des projets de contrôle de rats en milieu naturel insulaire n'ont pas encore été étudiées.

L'objectif est d'aider à combler ces lacunes en analysant un large échantillon de projets de contrôle de rats réalisés dans le monde entier. Aussi, nous souhaitons analyser les motivations ayant conduites à la mise en place d'un projet de contrôle des rats, les caractéristiques des sites choisis pour le contrôle, les méthodes de contrôle utilisées, les durées de chaque projet de contrôle, leur coût financier ainsi que l'efficacité de l'opération. Dans ce but, il est proposé à toutes les personnes ayant travaillé sur des projets de contrôle de rats en milieux naturels insulaires de répondre à ce [questionnaire en ligne](#) (date limite : 10 mars)

Contact : [Quiterie Duron](#)

### **Publications, rapports et lettres d'information**

J.Y. Meyer, R. Pouteau, R. Taputuarai, M. Fourdrigniez, E.N. Spotswood. (2015). The importance of novel and hybrid habitats for plant conservation on islands: a case study from Moorea (South Pacific). *Biodivers Conserv* 24: 83-101 [Télécharger](#)

Cette étude conduite sur l'île de Moorea révèle que (i) 42% des espèces rares et menacées de plantes indigènes et endémiques se rencontrent dans les habitats indigènes qui ne couvrent que 6% de la superficie de l'île (8 km<sup>2</sup>); (ii) 49% de ces espèces se rencontrent dans des "habitats hybrides" qui couvrent 45% de la superficie de l'île (60 km<sup>2</sup>) et qui sont composés d'espèces indigènes et d'espèces introduites naturalisées; (iii) 9% de ces espèces se rencontrent dans des habitats très fortement envahis par des plantes exotiques envahissantes, appelés "nouveaux habitats" et qui couvrent 17% de la superficie de l'île (23 km<sup>2</sup>). Les auteurs concluent que les efforts et les priorités en matière de conservation pour la flore de Moorea doivent tenir compte de ces habitats "nouveaux" et "hybrides" qui hébergent de nombreuses espèces rares et menacées. Des stratégies de conservation innovantes et adaptées aux conditions des petites îles où les ressources pour la conservation sont souvent limitées doivent être imaginées.

Theuerkauf, J., R. Kuehn, R. Gula, A. Sztencel-Jablonka, H. Jourdan, A. Taugamoia, D. Labrousse & W. Bogdanowicz. (2015). Invasion history affects genetic structure in island rat populations. *Journal of Zoology*, DOI: 10.1111/jzo.12206

[Télécharger](#)

Lettre d'information du Groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. Février 2015

[Télécharger](#)

## Actualité internationale

### Eradication du Bulbul Orphée des Seychelles

La "Seychelles Islands Foundation" vient d'annoncer l'éradication du Bulbul Orphée (*Pycnonotus jocusus*) des Seychelles. Cet oiseau a été introduit sur l'île d'Assomption dans l'archipel d'Aldabra en 1977, depuis l'île Maurice. Le programme d'une durée de trois années a été soutenu par l'Union européenne.

[Pour en savoir plus](#)

### Publications et rapports

Genovesi P, Carboneras C, Vilà M, Walton P. (2014). EU adopts innovative legislation on invasive species: a step towards a global response to biological invasions? *Biological Invasions*. DOI 10.1007/s10530-014-0817-8. [Télécharger](#)

Life and invasive alien species (2014). Life publication. Commission européenne. [Télécharger](#)

*Pour soumettre une actualité ou pour ne plus recevoir ces messages, écrire à [Yohann Soubeyran](mailto:Yohann.Soubeyran), Chargé de mission "Espèces exotiques envahissantes en outre-mer" Site internet de l'initiative [www.especes-envahissantes-outremer.fr](http://www.especes-envahissantes-outremer.fr)*